L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an..................$1.00
Six mois..................50
Trois mois...............25

Les abonnements sont payab d avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouad

For the convenience of foreign advertisers, l'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies :

Montreal : E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Go. St. James Street.
Toronto : J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York : Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London oEng. : E. & J. Hardy & Co.. 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 1 dec.

Il faut de la Sincerite

Le talent, l'instruction, l'habilité dans les affaires sont choses précieuses, mais au dessus de tout plane la sincérité. Le reproche de manquer de sincérité est le plus grave que l'on puisse faire à quelqu'un, car la sincérité fait toute la valeur morale d'un individu et surtout d'un homme public ; la plus solide garantie que l'intérêt public sera protégé et véritablement sauvegarde.

Un homme public sans sincérité est un édifice sans foudements. Tôt ou tard, plus tôt que plus tard, il s'écroule sous le mépris populaire.

Le public -- les electeurs sont en droit d'exiger de leurs représentants la plus grande sincérité. Peut-on mettre confiance dans un homme qui nous a deçu ?

Nous trouvons la réponse à cette question dans les actions recentes de quelques uns de nos candidats. Il y a des gens qui admirent et applaudisent, sans réflexion, un acteur qui remplit avec emphase un rôle ingrat et déshonorant. A ceux là nous demanderons s'il y a de la sincérité dans ceux qui en tout et partout appuient les actes qui mettent la division parmi les nôtres ?

Mercredi prochain est le jour de la votation pour choisir des hommes pour faire des lois pour le pays. Serait-il prudent de placer des hommes à cette haute position qui ne nous sont pas sincère ? Non absolument non ; donc agissons avec prudence,confions nos intérêts en ceux qui on démontré, par leurs actions sincères qu'ils sont des hommes dignes du support des électeurs.

L'Ile du Prince Edouard

La constitution de l'île du Prince-Edouard est la plus ancienne de celles des anciennes colonies qui forment aujourd'hui la Confédération canadienne. La première législature a siégé pour la première fois durant l'été de 1793. Il est vrai que cette session n'a duré que cinq jours. Charlottown n'était alors qu'un village composé de cinq ou six maisons groupées autour de magasins généraux et d'un hôtel. C'est dans la salle de l'hôtel que se tenaient les sessions. Les dépenses de le session, y compris l'indemnité des membres, se sont élevées à environ $60.

Aujourd'hui la législature de l'île du Prince-Edouard compte 30 députés sur lesquels il se trouve 9 membres du conseil exécutif, dont trois chefs de départements. Ces trois ministres avec portefeuille reçoivent des appointements de $1,300 chacun par année. Les autres députés reçoivent comme indemnité $172 chacun par session. Il est vrai que les sessions ne durent que trois à quatre semaines.

Sur trente députés, ôtez l'orateur, il reste vingt-neufs ; quinze forment donc une majorité et avec les neuf membres du cabinet, il suffit de six députés non-ministres pour qu'un gouvernement ait la majorité.

Actuellement, le gouvernement compte 19 partisans, contre 11 oppositionnistes. Cependant, il ne serait pas impossible, disent ces derniers, que aux élections de mercredi prochain il y eut un changement.

Le christianisme au Japon

Il y a peu de jours, à Rome, dans le salon de la Procure des Missions-Etrangères, dit la "Semaine Religieuse" de Québec, un journaliste interrogeait un évêque du Japon sur les questions religieuses intéressant sa mission. Voici un extrait de cette interview :

—Ne ressentez-vous pas, Monseigneur, le contre-coup de la guerre actuelle dans vos missions ?

—Notre liberté n'en est aucunement diminuée. Le calme gardé par la nation japonaise, en cette heure solennelle, lui fait certainement grand honneur. Si les progrès de l'évangélisation ont été un peu ralentis depuis quelques années, il faut l'expliquer par l'état de "haute tension" de l'âme japonaise toute entière appliquée aux intérêts nationaux. Mais l'on pourrait envier en plus d'un pays la liberté bienveillante dont nous jouissons au Japon.

—Cette liberté n'est-elle pas, pour vous, un présent stérile ? car enfin l'on nous présente souvent le peuple japonais comme un peuple dénué de tout sentiment religieux. Qu'en faut-il croire ?

—Il faut se garder de juger le peuple japonais trop promptement. Rappelez-vous qu'en 1866, Mgr Petitjean trouva des chrétientes entières qui avaient gardé soigneusement la foi catholique sans missionnaire et sans prêtres.

Depuis lors, le nombre des catholiques a grandi sans cesse. Il est trop modeste encore sans doute. Mais enfin la hiérarchie catholique a pu être rétablie.

Je pourrais d'ailleurs vous raconter plus d'un fait qui témoigne qu'au Japon, comme ailleurs, l'âme humaine est ouverte à la vérité religieuse. Voici un épisode auquel un de nos missionnaires a été mêlé :

Professeur au Séminaire de Tokio, il s'en était allé un jour, pour se reposer, se promener dans la campagne. Altéré, par suite de la chaleur, il avise une maison isolée et demande un verre d'eau. On l'accueille avec sympathie, car le Japonais est très hospitalier ; on l'invite à entrer. La vieille mère de son hôte, épuisée par l'âge, ne pouvait plus se lever de son lit. Le missionnaire s'approche de son chevet, entame la conversation sur les questions religieuses. Surpris de l'extraordinaire avidité avec laquelle ses paroles sont reçues, il s'entend répondre : "Voilà trente ans "que j'attendais cette communication. J'ai passé par plusieurs cultes autrefois, cherchant la vérité. Aucun ne m'a satisfait. Lassée de ces mécomptes, je me résolus d'attendre que Dieu même m'éclairât. Dieu doit être bon, me disais je : il ne peut m'abandonner. Je tâchai, d'ailleurs de ne jamais contrevenir aux indications de ma conscience. Ce que vous me dites répond à tout ce que je souhaitais. Je vois que vous m'apportez la vérité". Quelques jours après, cette âme, "naturellement chrétienne", comme eût dit Tertullien, s'en retournant à Dieu après avoir reçu le baptême.

Ce trait jette une lumière, sur la célèbre parole de saint Thomas d'Aquin : "Si un infidèle observait intégralement les préceptes de la loi naturelle et les dictées de sa conscience, Dieu enverrait plutôt un ange pour l'instruire que le laisser mourir dans l'infidélité."

LE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL ET LE CANADA

Au banquet d'adieu offert à lord Grey, notre nouveau gouverneur-général, le duc de Northumberland porta la santé du héros de la fête. "ses amis", a-t-il, dit, "se réjouissent sincèrement de l'honneur qu'on lui a fait en le choisissant comme gouverneur de l'une des plus puissantes, des plus importantes et des plus anciennes colonies. Ils félicitent également cette colonie d'avoir à sa tête un homme d'une telle habileté."

Lord Grey, dans sa réponse, a parlé des colonies autonomes de la Grande-Bretagne "Ces colonies sont devenues des nations ; elles on tatteint leur plein développemenet. C'est un bien de parenté qui les unit à la mère patrie et non un joug. Elles se disent les filles aînées de leur famille tout en affirmant leur autorité chez elles. La population de ce pays, les presse sur son coeur, sentant que dans cette partie de l'Angleterre agrandie, située au delà des eaux, règne encore l'esprit de famille". Je me demande, dit-il, si la masse du peuple sait que la superficie du Canada est trente et une fois celle du Royaume-Uni. Je me réjouis d'apprendre que le vieux préjugé qui voulait que le Canada fut un pays de glace" "Notre-Dame-des-Neiges", disparait rapidemment et que le public commence enfin à comprendre que la province d'Ontario est sous la même latitude que l'Italie centrale et méridionale, et que le Canada ne possède pas seulement des champs de blé sans bornes, mais des pêcheries, des forêts et d'autres ressources, des chutes d'eau et tout ce qu'il faut pour attirer sur ses bords les colons qui désirent vivre avec plus de liberté et moins à l'étroit que dans ce pays".

Lord Grey parla de l'accroissement rapide de l'émigration vers le Canada déclarant que, du train dont vont actuellement les choses, il y aura cinquante millions d'habitants au Canada, en 1905. Il n'est pas surprenant a-t-il dit, que sir Wilfrid Laurier (Applaudissements), le premier ministre si respecté du Canada, auquel la population a été récemment exprimé sa confiance sans hesitation [illegible] brage, ait dit : [illegible] siècle [illegible] le vingtième [illegible] (Applaudissements)

Nouvelles de la guerre

Le critique militaire du "*Times*" dit, au sujet de la marche vers le sud de Kourapatkine, "Il est probable que Port Arthur se trouve, à l'heure actuelle, en plus mauvaise posture que ne l'avoue son vaillant chef, et que, en prévision de la concentration prochaine d'une seconde armée à Kharbine, le général Kouropathine a reçu soit l'ordre, soit la permission de jeter l'enjeu maximum sur le tapis vert de la guerre. Si l'armée russe en Mandchourie était douée d'une parfaite mobilité dans toutes ses fractions, le général russe aurait choix de nombreuses dispositions différentes. Mais, à défaut de preuve contraire et étant donné le grand nombre de soldats employés, nous sommes tenus presque de croire que la voie ferrée constituera encore l'axe de la marche vers le sud.

Dans ce cas, les masses des troupes russes se trouveront à un jour ou deux de marche de la voie ferrée, et le fort de l'attaque ne pourra guère s'en écarter, par suite de difficultées occasionnées par le ravitaillement. Personne ne nous a dit encore où les Japonais comptent offrir la résistance, et à défaut de cartes détaillées du pays, rien ne nous indique avec précision les positions qu'ils ont pu choisir.

Tout ce que nous savons, c'est que le centre japonais est situé quelques part sur la ligue du chemin de fer de Yan Tai.

Comme les Russes se sont arrêtés là après l'échec de Liao-Yang, il est permis de supposer qu'il y a quelque position susceptible d'être defendue. Tout ce que nous pouvons savoir à l'heure actuelle c'est que, si les masses russes viennent livrer une attaque énergique [illegible] Souvaroff" à une position tranchée défendue par trois ou quatre armées japonaises, nous aurons la nouvelle d'un des combats les plus sanglants qu'ait jamais enregistrés l'histoire de la guerre moderne.

Le Saint Temps de l'Avent

x ——— x ——— x

Dimanche dernier était le premier jour de l'Avent. Le mot Avent signifie Avènement. On donnait autrefois ce nom à la fête de la naissance de Jésus-Christ ; mais, depuis plusieurs siècles, il est devenu propre aux trois ou quatre semaines qui servent de préparation à cette grande fête.

Il paraît que c'est en France, qu'a commencé l'institution de l'Avent. Peu après le milieu du 5me. siècle, saint Perpétue ou Perpet, évêque de Tours, ordonna dans son diocèse trois jours par semaine, depuis la fête de St. Martin jusqu'à celle de Noël. C'était un second Carême, dont l'usage passa peu à peu dans toutes les églises de France, et de là dans celles des autres pays. En France, en Espagne et à Milan, l'Avent était de six semaines, et commençait le lendemain de la Saint-Martin par l'abstinence de la viande, et par un jeûne au moins de trois jours par chaque semaine. L'Eglise romaine, en ajoutant l'usage de l'Eglise de France, se contenta de cinq semaines d'abstinence et de jeûne, qu'ensuite elle réduisit à quatre. En Angleterre, on ne jeûnait que la semaine devant Noel. Enfin, la plupart des Eglises d'Occident se réunirent insensiblement à la pratique de l'Eglise de Rome, et la durée de l'Avent fut fixée à quatre semaines, ou plutôt à quatre dimanches, avec ce qu'il y a de jours depuis le 4me. dimanche jusqu'à la fête de Noël.

Les lectures, les instructions et les exhortations fréquentes que l'Eglise nous fait durant ce temps, ce qu'elle chante dans ses offices, les prières qu'elle adresse à Dieu, tout nous avertit de ce que nous devons faire pour préparer nos cœurs à recevoir le grâce de Jésus-Christ naissant.

Mais rien n'est ni plus lumineux ni plus touchant que les antiennes qu'on chante à la fin des vêpres les derniers jours avant la fête de Noël, et qu'on appelle les O. de l'Avent, parce qu'elles commencent routes par O. Ce sont autant d'aspirations vers Jésus-Christ, toutes composées des propres paroles de l'Ecriture. Nous y reconnaissons que nous sommes dans l'égarement, dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, ignorant la vraie sagesse et le chemin qui y conduit ; réduits par le péché dans un dur et honteux esclavage, et accablés du poids de nos chaines, et l'invoquant comme notre lumière, notre sagesse, notre libérateur, notre pasteur, notre roi, notre rédempteur et la source de toute justice ; nous le conjurons de venir dissiper nos ténèbres, nous apprendre le chemin de la sagesse, rompre nos chaines, effacer nos iniquites, regner dans nos coeurs par sa grâce, nous conduire et nous faire persévérer dans la voie de la justice..

L'avocat bien embete

Un vieil avocat, autrefois riche et célèbre, racontait l'autre soir, à ses convives, cet épisode de sa jeunesse.

Il débutait au barreau, et, dans sa naïveté, il croyait encore l'innocence des accusés qu'il avait à défendre.

Un jour, il fut mandé à la prison par un mauvais drôle, accusé du vol d'une pièce de drap dans un magasin de nouveauté de la ville.

Le prévenu, qui, parait-il, connaissait les jeunes avocats mieux que le noviece ne connaissait les clients, protesta tellement de son innocence qu'il fit passer la conviction dans l'esprit de son défenseur.

Celui-ci, qui aurait refusé ou très mal plaidé une mauvaise cause, prit si bien, au contraire, l'affaire à coeur, il parla, il gesticula, il pleura, si fort que, contre toute apparence, il fit acquitter son homme.

Quelques jours après, l'avocat vit entrer dans son cabinet son client qui portait sous le bras un paquet seigneusement ficelé.

—Monsieur l'avocat, fit-il, je viens vous remercier de ce que vous avez fait pour moi et m'acquitter envers vous.

—Oh ! mon ami, s'empressa de dire l'avocat, sur ce mot, ne parlons pas de cela. Je suis assez heureux du triomphe de la vérité pour me passer d'autres honoraires.

Non pas, chacun son métier. Je n'ai pas d'argent pour le moment, c'est vrai, mais il y a d'autres moyens.) Tenez, voici un coupon de beau drap......

—Comment ! du drap ! s'écria l'avocat, faisant un bond sur son fauteuil-

—Mais, oui, celui pour lequel je me faisais pincer bêtemen , sans votre secours. Eh bien ! il y en a largement pour deux pantalons : nous allons en prendre chacun un, n'est ce pas ?

Nerve Racked Men and Women

will find Balm for their Terrible Sufferings in

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS.

They tone up and strengthen the nerves, build up the muscles of the heart, and purify and enrich the blood. They put the nervous system in perfect working order, and restore health and vigor to both body and brain.

Miss Edythe Lindsay, Stromness, Ont., writes :—

"It affords me great pleasure to say that I have experienced great relief from your Heart and Nerve Pills. For over two years I suffered from violent palpitation of the heart, was very nervous and easily startled. I was in an extremely weak condition before I started to take the pills, but four boxes effected a complete cure. I cannot praise them too highly to those suffering from nervous weakness and heart troubles."

Price 50 cents per box, or 3 for $1.25. All dealers, or

THE T. MILBURN CO., LIMITED, TORONTO, ONT.

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Shin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS
For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL McKINNON, Proprietor
Summerside, Prince Edward Island

JAMES THOMAS, Summerside, says :

"I desire o bear testimony to he great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment fo other purposes and find it far supeario atony salve on the market-

Annoncez

L'annonce fait naître des besoins chez les gens qui le lisent. Combien de fois arrive-t-il qu'en lisant les annonces, des personnes constatent tout à coup qu'elles ont besoin de certaines choses dont elles voient la descriptions, sans avoir pensé jusque-là que ces choses leur manquaient C'est le bon temps d'annoncer dans L'IMPARTIAL.

Political Meetings

FIRST DISTRICT

Political meetings will be held in the First District of Prince as follows :

Tignish, (Tignish Hall,) Monday, Nov. 21, 7 p. m.

Palmer Road Hall, Tuesday, Nov. 22, 2 p. m.

Alberton Court House, Wednesday, Nov. 23, 7.30 p. m.

St. Anthony's Hall, Thursday, Nov. 24, 2 p. m.

O'Leary Hall, Thursday, Nov. 24, 6.30 p. m.

Oyster Creek School House, Friday, Nov. 25, 7 p. m.

Brocton School House, Monday, Nov. 28, 3 p. m.

Miminigash, Dec. 2, 2 p. m.

Kildare, Dec. 3, 2 p. m,

The Government candidates are invited to attend.

H. W. TURNER.
E. HACKETT.

Farm & Stock Scales

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales :

John Christopher,	DeBlois.
Aujustus McGrath,	Norway.
Celestin Perry,	DeBlois
Paul Gillis,	Montrose.
Willian McArthur,	Alberton.
R. D. Waite,	Little Tignish
Wm. J. Smith,	Bloomfield
Joseph Strang,	Cape Wolfe
Thadeues Traverse,	Kildare Cape
Edibert Perry,	Abram's Village
Bruno Perry,	Cape Egmont
R. Gaudet,	Miscouche
W. R. McNeil,	West Devon
Laurence McDonald.	Lot 14
Stanislas Gallant,	St. Chrysotome
Charles McNeil,	Bloomfield
Charles Vino	Center Line Road

and may others who have purchased scales ; they will give you an idea how useful they are about a farm.

Jarvis P. Tanton
Sole Agent for P. E. I.

POUR LES Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots.

Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herses. Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc.

Aussi : Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant
Etang des Clous

Aux abonnes

Un grand nombre de nos abonnés doivent avoir conscience qu'ils ne sont pas en règle avec nous pour abonnements.

Nous prions tous ces lecteurs retardataires de bien vouloir nous faire parvenir au plus tôt ce qui nous est dû.

Un journal a besoin de tous ces revenus pour pouvoir se soutenir. L'IMPARTIAL a besoin de tous ce qu'il lui est dû : C'est impossible pour nous d'envoyer des personnes parmis nos abonnés, donc faite nous parvenir le montant par la malle.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.

Bureaux : Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Bldg., Washington, D.C.

POOR COPY